

Synthèse – Atelier « Accueillir pour mieux relier : hospitalité citoyenne et tourisme participatif »

Avec Mathias Mary – Association Les Hérons

L'atelier interroge une évolution majeure : et si l'hospitalité ne reposait plus uniquement sur les professionnels du tourisme, mais aussi sur les habitants ? À travers l'expérience des Hérons, des Greeters et de plusieurs initiatives locales (tiers-lieu, quartiers populaires, ruralité), il s'agit de repenser le tourisme comme un outil de lien social, d'inclusion et de transformation des représentations.

De l'attractivité à l'hospitalité : replacer l'habitant au cœur

Les Hérons naissent d'un constat formulé dès la fin des années 2000 : la stratégie touristique se structure autour d'équipements et d'offres professionnelles, mais la place des habitants reste peu pensée.

En réaction, un mouvement s'organise autour de deux idées fortes :

- reconnaître l'« expertise citoyenne » : les habitants sont experts de leur quartier ;
- permettre une participation réelle à l'accueil et à la narration du territoire.

Inspirée du mouvement international des Greeters, la dynamique nantaise élargit progressivement son périmètre : au-delà des balades bénévoles, elle intègre associations culturelles, artistes, acteurs de l'économie sociale et solidaire, initiatives de quartiers et territoires ruraux. Aujourd'hui, la communauté des Hérons fédère 36 membres

Le tourisme participatif comme levier de lien social

Plusieurs exemples concrets illustrent cette approche :

- Les Greeters :

- Balades gratuites, en petits groupes (6 personnes maximum).
- Posture non experte : « ni guides ni historiens ».
- Échange horizontal, convivial, fondé sur le quotidien.

Objectif : créer une rencontre plutôt qu'une visite commentée.

- Les pataugeoires dans les quartiers populaires

Dispositif estival mêlant :

- espaces de baignade,
- stands associatifs,
- artisans locaux,
- balades culturelles vers d'autres lieux de la métropole.

Effets observés :

- création d'« espaces vacances » pour des habitants ne partant pas ;
- circulation entre centre-ville et quartiers populaires ;
- transformation du regard porté sur ces territoires.

- Les cuisines des Hérons

Habitants accueillant chez eux autour d'un repas (nantais, marocain, égyptien...).

Ces moments produisent :

- une mixité sociale réelle,
- un espace de parole sécurisé,
- une possibilité d'aborder des sujets sensibles dans un cadre convivial.

Changer les représentations : quartiers populaires et ruralité

Un axe structurant du projet concerne la lutte contre les représentations négatives :

- des quartiers d'habitat populaire ;
- des territoires ruraux perçus comme périphériques ou peu attractifs.

En emmenant visiteurs et habitants « hors des sentiers battus », les Hérons produisent :

- un déplacement du regard,
- une réappropriation du récit territorial,
- une fierté habitante.

La rencontre devient un outil politique au sens noble : elle recompose l'image d'un lieu.

Expérimenter plutôt que modéliser

Les Hérons revendiquent une logique d'expérimentation :

- gouvernance en construction,
- formats testés puis ajustés,
- co-construction permanente avec les membres.

Cette posture implique :

- lâcher-prise par rapport aux standards professionnels ;
- confiance mutuelle ;
- priorité donnée au « faire ensemble » plutôt qu'à la performance.

Le projet assume son caractère évolutif : il se transforme avec celles et ceux qui le composent.

Idée-force de l'atelier

Le tourisme peut devenir un outil de transformation sociale.

En reconnaissant la capacité des habitants à accueillir, raconter, relier, on dépasse une logique purement économique pour entrer dans une logique relationnelle. Accueillir, ce n'est pas seulement recevoir des visiteurs.

C'est créer des espaces où les frontières sociales, territoriales et culturelles deviennent plus poreuses.